

TOME 2: ATHENA

MICKAEL W. ASHMORE

Athéna

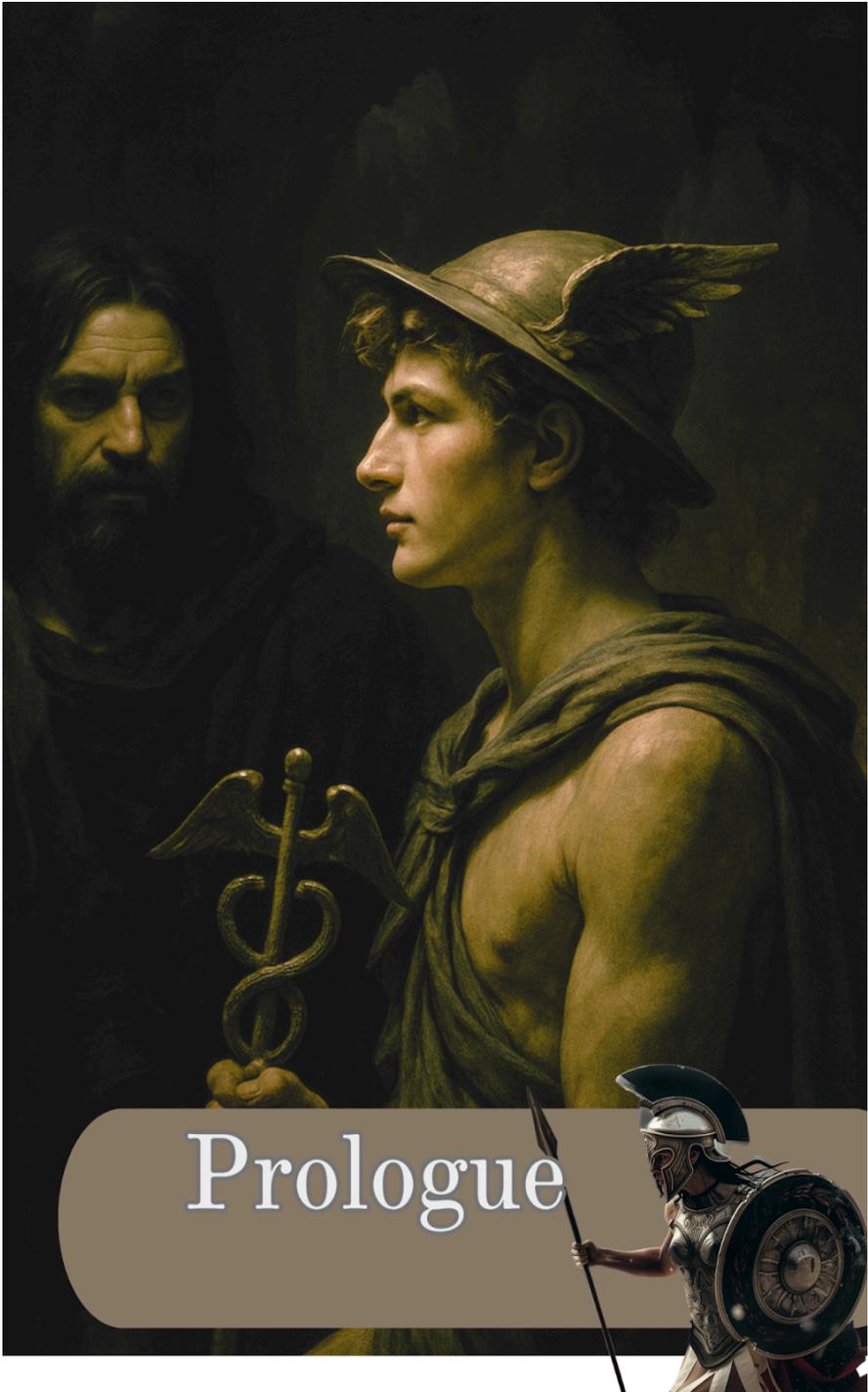
# Athéna

“Elle, moi et nous”  
Tome 2

par Mickael W. Ashmore

Auto édition KDP

*Relecture/Correction: Vincent “Ambre” Dikausu*



# Prologue



Athéna  
PROLOGUE

*Grèce Antique*

Le jeune homme était allongé dans l'herbe en cette magnifique journée avec un ciel parsemé de petits nuages cotonneux tel un troupeau de moutons paissant dans le pâturage bleu azur. L'ombre d'un olivier évitait de lui brûler le visage et son torse nu. Le chiton court était d'une belle étoffe avec liseré représentant un cheminement angulaire, typique des temples et poteries grecques. Pour la sieste, ses sandales ailées étaient posées près d'un petit amoncellement rocheux non loin de l'arbre. L'herbe était abondante et verte.

Sur cette colline dominant un petit village d'éleveurs de moutons et de chèvres, Hermès s'était autorisé une petite sieste.

Son esprit assoupi vagabondait dans les rêves, quand un cor tonitruant le fit sursauter.

C'était l'appel des dieux. Un appel qu'il ne pouvait ignorer. Il réajusta son exomis sur son épaule et sa ceinture avant de remettre ses Talaria, ses sandales ailées. D'une pensée, elle enlacèrent ses pieds, les ailes battantes. Près du tronc de l'arbre, Hermès tira le tissu

## Thea 2

invisible qui cachait ses artefacts emblématiques : un caducée et son pétase, ce fameux couvre-chef ailé. Ce dernier lui révéla la provenance de son appel. Zeus lui-même.

Hermès précipita son départ. Il bondit, saisit l'air, et projeta son caducée comme une lame dans le tissu du monde, fracturant l'espace temps.

Le portail l'amena dans les ténèbres des mondes souterrains du royaume d'Hadès qui planaient ici, silencieuses mais terrifiantes.

Hermès arriva juste au moment où Zeus, Hadès et Poséidon scellaient un portail.

Comme souvent, il entendit les derniers mots de Zeus.

— Que cette prophétie soit cachée de la vue des autres dieux.

Toujours discret, Hermès attendait qu'on le remarque. Préférant la discrétion et peut-être plus d'informations dont il raffolait.

Zeus se tourna vers lui. Hermès lui fit une petite révérence.

— Ah! Le messager des dieux. Viens ici, j'ai une annonce à transmettre à tous les dieux.

Athéna

Il prit un air solennel.

— Par ma voix, par ce message, Je décrète ici même et devant mes témoins, Hadès, maître du royaume souterrain et Poséidon, roi des océans, que tous les dieux de l'Olympe se réuniront afin de prêter serment de ne plus interférer avec les mortels.

Hermès ne put cacher sa surprise et sa déception.

— Désormais tu seras le seul autorisé à voyager en dehors des royaumes des dieux. Mais pour cela tu dois jurer devant le Styx que tu n'interviendras jamais avec les hommes.

Hermès souleva son bras afin de jurer :

— Par le Styx et l'éternité, je jure de ne jamais agir en tant que dieu parmi les hommes...

Les trois dieux disparurent, laissant Hermès seul. Mais il ne partit pas immédiatement. Il leva son caducée qui crépita légèrement, captant les brumes d'une région montagneuse avec un amphithéâtre et un temple d'Apollon. La ville de Delphes ne faisait aucun doute. Hermès quitta ce sombre royaume. Il avait une longue liste de messages à faire parvenir aux dieux.

\*\*\*

## **Delphes, 1996**

L'air était chaud et sec ce soir-là sur le site archéologique de l'ancienne cité antique.

Deux pilleurs de trésors grimpaient les flancs rocaillieux qui dominaient la vallée. Leurs sacs contenaient des pioches et des pelles — de quoi exhumer les secrets oubliés.

— T'es sûr de ton contact? demanda le plus âgé, essoufflé.

— Oui, fais-moi confiance. Ce filon est béton. Tout semblait parfaitement authentique.

— Tu te fies à un indic foireux? Franchement, c'est juste parce que t'es mon frère que je te suis.

Ils avançaient à pas prudents, guettant les éventuels gardiens et les chiens de garde. Mais, étrangement, la zone semblait déserte.

Soudain, ils s'arrêtèrent net.

Un homme était allongé au bord du sentier.

— Vous en avez mis du temps! lança la silhouette d'une voix claire.

Athéna

Les deux frères sursautèrent, le cœur battant.

Un jeune homme se redressa lentement dans la pénombre. Il avait les cheveux en bataille, un sourire énigmatique aux lèvres.

— C'est par là.

Ils échangèrent un regard incertain. Puis, à contrecœur, ils suivirent la direction indiquée.

— C'est lui, ton contact? chuchota le plus âgé.

— Je pense.

— Comment ça, tu *penses*?

— Il fait nuit... je vois pas qui d'autre ça pourrait être.

À leur arrivée, ils sursautèrent à nouveau.

L'individu se tenait là, droit, les bras croisés...

Toujours souriant.

Les deux frères se retournèrent, jetant un regard nerveux en direction du chemin par lequel ils étaient venus.

— Allons, allons... le temps presse, lança l'homme au sourire énigmatique. Vous n'avez qu'une nuit pour creuser.

## Thea 2

Les deux hommes levèrent leurs pelles vers la zone qu'il leur indiquait.

— Non. J'ai pas envie de creuser là, finalement, grogna le plus jeune.

Il s'éloigna de quelques mètres et planta sa pelle dans un autre coin.

— Ce n'est pas là-bas, insista l'inconnu. C'est ici.

L'homme s'arrêta, se retourna... hésita... puis repartit encore un peu plus loin.

Hermès secoua la tête, las mais amusé.

— Évidemment... le lieu est protégé.

Il s'agenouilla, posa la main à même le sol, et murmura ce qui ressemblait à une prière ou une incantation.

— Je vous assure. C'est ici que vous devez creuser.

Il désigna à nouveau le sol. Cette fois, les deux frères s'exécutèrent sans protester.

Le travail fut long, épuisant. Mais au bout d'un moment, leurs pelles heurtèrent quelque chose.

Une stèle.

Hermès sourit, satisfait.

Athéna

— C'est bon. Vous pouvez partir maintenant.

— Quoi? Et notre butin? protesta l'un d'eux.

— Vos poches sont déjà pleines.

Ils se regardèrent, dubitatifs, puis plongèrent leurs mains dans leurs poches.

Une liasse épaisse de billets s'y trouvait.

— Maintenant, dépêchez-vous... avant que je ne rappelle les chiens.

Dans le lointain, des jappements féroces résonnaient. Les molosses du site se réveillaient.

Les deux pilleurs ne demandèrent pas leur reste. Ils s'enfuirent sans un mot.

Hermès s'approcha de la stèle. Il caressa la surface rugueuse. Sans s'exposer totalement, il avait contourné le pacte des dieux.

Mais il sentit la brûlure, cette fois.

Un trait de feu discret, remontant depuis ses chevilles jusqu'à la base de sa nuque, comme une aiguille de lumière.

Il s'agenouilla lentement, masquant la grimace qui déforma un instant ses traits.

— Ah... ça n'a pas manqué.

Il glissa un regard en biais vers l'horizon, comme si quelqu'un, quelque chose, pouvait encore l'espionner.

— À chaque fois que je touche trop la surface, murmura-t-il, les sandales me rappellent la limite.

Il tapota ses chevilles d'un geste léger. Le cuir divin était tiède. Trop tiède.

— Ce n'est pas Zeus que je crains, mais le pacte lui-même. C'est comme marcher sur une corde tendue au-dessus du néant.

Il se redressa, le regard toujours posé sur la stèle.

— Τα ζάρια πετάχτηκαν, dit-il, le ton plus grave cette fois.

*Les dés sont jetés.*

Le lendemain, la stèle fut découverte à Delphes.